

DOSSIER DE PRESSE

01/10/2020

Le rôle des entreprises agroalimentaires dans la préservation de la biodiversité



*La perte de biodiversité est l'un des principaux défis de notre époque. Depuis 1976 et la loi de protection de la nature, bien que de nombreux textes se soient succédés et malgré un renforcement des politiques publiques en la matière, **les objectifs de la [Stratégie nationale pour la biodiversité](#), ne sont aujourd'hui pas atteints et la biodiversité ne cesse de décroître.***

La mobilisation des industriels pourrait-elle faire bouger les lignes ? Aujourd'hui, de plus en plus d'entreprises agroalimentaires, souhaitent renforcer leurs exigences en matière d'approvisionnement notamment sur le volet biodiversité. Un nouvel outil a été créé par Solagro pour les y aider : le [Diagnostic Action Biodiversité](#)

Préserver la biodiversité, une priorité

Le déclin spectaculaire des insectes (y compris de nombreuses espèces de pollinisateurs) inquiète, notamment parce qu'ils jouent un rôle essentiel à la production alimentaire mondiale. Selon le dernier [rapport de l'IPBES](#) (Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques), plus de **75% des cultures mondiales produisant des fruits et graines pour notre consommation dépendent de la pollinisation animale**, dont un tiers sont pollinisés uniquement par les abeilles.

Le coût financier de cette perte se chiffre en milliards. **La valeur annuelle de la production agricole menacée par la perte des pollinisateurs s'élèverait à 530 milliards d'euros.** (Source : IPBES, 2019 : *Summary for Policy makers*)

Aux enjeux économiques s'ajoutent, par nature, les enjeux environnementaux. Patrimoine naturel, la biodiversité permet de maintenir les écosystèmes, alliés incontournables de la lutte contre les dérèglements climatiques.

Un projet européen pour mobiliser l'industrie agroalimentaire

L'**industrie agroalimentaire**, via ses filières d'approvisionnement, représente une immense opportunité pour endiguer la perte de biodiversité et maintenir les services écosystémiques qui en dépendent (pollinisation, régulation naturelle des bioagresseurs, fertilité des sols...) à l'échelle des exploitations et des territoires agricoles.

À la charnière entre producteur et consommateur, les industriels portent des **marques, labels, certifications** qui peuvent attester de la qualité des produits et de leur production. L'intégration de la protection des insectes dans les critères de qualité concernant les produits et les productions, par exemple, peut permettre d'influer sur les pratiques agricoles à grande échelle.

Le programme européen [LIFE Food & Biodiversity](#), qui s'est terminé le mois dernier (septembre 2020), s'est consacré à cette question. Quatre ans de travaux menés par [Solagro](#) et ses partenaires ont permis de développer un outil adapté aux industriels de l'agroalimentaire afin d'intégrer la préservation de la biodiversité dans leurs critères de qualité.

Proposer une méthode simple et opérationnelle

Caroline Gibert, responsable de l'activité Agroécologie et biodiversité à Solagro a présenté l'outil « **Diagnostic-Action Biodiversité** » à l'occasion de la conférence de clôture du projet LIFE Food & Biodiversity, qui s'est tenue le 28 septembre 2020 et a réuni **90 participants**.

« Cet outil est destiné aux responsables filières et RSE (Responsabilité sociétale des organisations), au sein des entreprises agroalimentaires mais aussi aux auditeurs et certificateurs. Il a été conçu par des ingénieurs agronomes afin d'élaborer des actions bénéfiques à la biodiversité dans les exploitations. », explique-t-elle.

La démarche est globale avec une méthodologie basée sur **trois piliers** :

- **Une identification des enjeux locaux de biodiversité** avec une caractérisation des infrastructures agroécologiques quantitative mais aussi qualitative grâce à une approche cartographique
- **Une analyse des pratiques agricoles** intégrant la gestion des sols, de l'eau, des intrants, l'agrobiodiversité et la gestion de l'élevage
- Et de **leur insertion socio-économique** dans le territoire

Le diagnostic permet de faire un état des lieux des pratiques favorables à la biodiversité dans les exploitations agricoles, au travers d'indicateurs dédiés. **78 indicateurs** ont été sélectionnés et testés sur 50 fermes pilotes pour pouvoir s'adapter à toutes les productions : céréalières (Allemagne et France), maraîchères (Espagne), production d'olives (Espagne), élevage à l'herbe : viande (Portugal), lait et produits laitiers (France).

L'outil est traduit dans 5 langues, accessible sur le site : <https://bpt.biodiversity-performance.eu/login>

Cet outil est actuellement mis à disposition gratuitement, il suffit de s'enregistrer pour effectuer un diagnostic et tester son efficacité. Plus de 350 structures se sont déjà inscrites.

Pour passer à l'action

À partir de ce diagnostic, l'objectif consiste à **proposer un plan d'action** en faveur de la biodiversité, en sélectionnant les mesures efficaces dans une démarche d'amélioration continue : **aménagement paysagers, limitation des intrants de synthèse, valorisation des régulations biologiques, allongement des rotations, au travers de démarches individuelles ou collectives...**

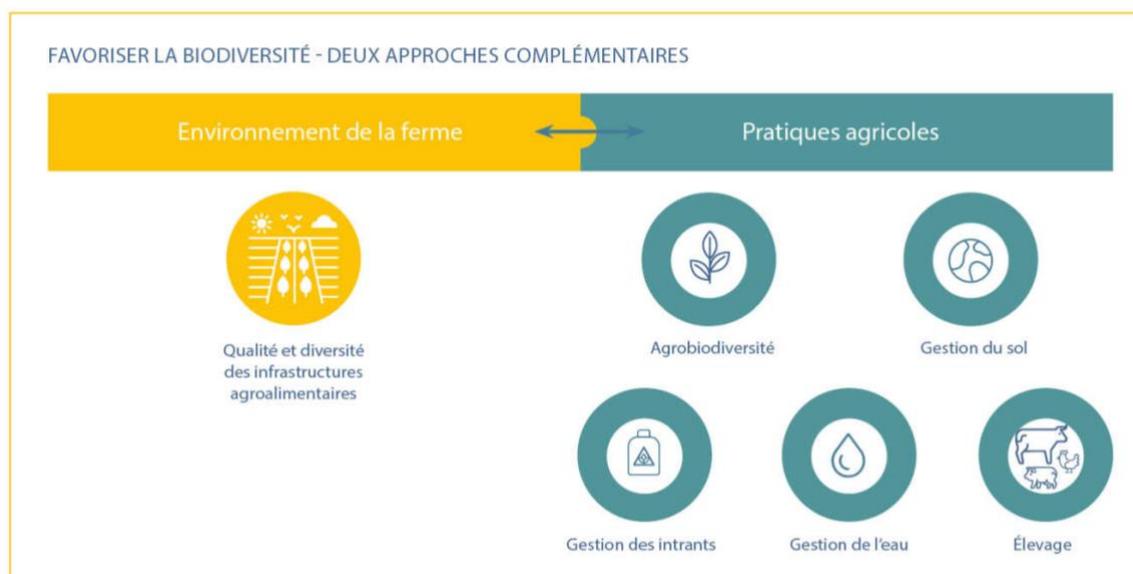
Des fiches-actions décrivent les actions favorables à la biodiversité pouvant être mises en œuvre au sein des exploitations agricoles tout en répondant aux autres enjeux de préservation de la qualité de l'eau, des sols, de l'air et l'adaptation au changement climatique. Elles incluent une description technique, précisent les critères relatifs à la qualité des mesures et les indicateurs potentiels pour suivre et évaluer leur efficacité. Dans le cadre du programme LIFE Food & Biodiversity, toutes les actions ont été testées au sein de projets pilotes et éprouvées dans des exploitations agricoles.

Les pratiques agroécologiques, alliées de la biodiversité

Une agriculture respectueuse de la biodiversité est possible. L'outil « Diagnostic – Action Biodiversité » permet de distinguer les pratiques visant à créer et gérer les éléments paysagers (infrastructures agroécologiques) et les pratiques agricoles réduisant l'impact sur la biodiversité avec une diversité de l'assolement, une réduction de l'usage des intrants (pesticides, engrais, concentrés...)...

Les populations d'insectes pollinisateurs sont fortement menacées par les changements d'utilisation des terres et les pratiques agricoles intensives (monocultures, pesticides). Les plans d'action mis en place doivent intégrer la **création, la protection et la gestion des infrastructures agroécologiques (IAE) dont la qualité est essentielle**. La mise en place de bandes fleuries ou de haies ont fait leurs preuves. Dans la région du Lac Constance, en Allemagne par exemple, les plantations de label Pro-Planète ont permis aux populations d'abeilles sauvages de doubler en 8 ans.

Les autres critères concernent **la réduction de l'usage des pesticides, la protection et la gestion de la santé et de la qualité des sols, la protection de l'eau, la diversification... et l'élevage à l'herbe** pour les cheptels.



En retour, la biodiversité dite fonctionnelle est bénéfique à la production. Des chercheurs (Pywell et al., 2015) ont montré l'intérêt de l'intensification écologique dans les zones intensives de grandes cultures. En effet, consacrer 3 à 8% des surfaces des parcelles dédiées à supporter les services écologiques de pollinisation et de lutte biologique au travers de semis de mélanges fleuris n'entraîne au final [pas de perte de rendement global](#) et de marge brute sur une rotation de 5 ans grâce notamment à l'amélioration du rendement de la féverole par une meilleure pollinisation.

L'exemple de Qualisol

Depuis 2017, **9 fermes pilotes** de la coopérative agricole Qualisol dans le département du **Tarn-et-Garonne** participent au projet LIFE Food & Biodiversity. Leur engagement en matière d'agroécologie et de protection de l'environnement les a conduites à s'impliquer dans deux groupements d'intérêt économique et environnemental (GIEE), l'un pour réduire l'érosion des sols et améliorer leur fertilité, l'autre pour mutualiser les risques et anticiper l'avenir.

L'outil « Diagnostic – Action Biodiversité » a permis d'analyser l'évolution de la performance en matière de biodiversité dans l'exploitation au fil du temps, afin d'en favoriser l'amélioration continue.

Ces 9 fermes pilotes sont proches d'un grand nombre de zones « réservoir de biodiversité », le long de rivières (Garonne, Tarn) et de zones boisées. L'enjeu consiste à préserver un couloir écologique entre les espaces pour assurer la continuité des habitats et ainsi favoriser la biodiversité. La plantation de haies y contribue, tout en limitant également les effets de l'érosion par ruissellement.

Ces exploitations sont principalement situées dans des communes déclarées « zones vulnérables nitrates » et dans des zones de collines aux pentes abruptes aux sols argilo-calcaires superficiels, où le risque d'érosion et les problèmes de fertilité sont élevés.

La mise en place de cultures de couverture et les rotations longues permettent d'améliorer la fertilité des sols tout en réduisant les intrants chimiques.

À l'issue du diagnostic, Solagro a accompagné ces structures dans la mise en place de leurs plans d'action dont la mise en place de bandes fleuries, le suivi de l'effet des plantes compagnes dans les colzas, le suivi de la qualité des sols et des formations pour favoriser les auxiliaires sur les exploitations. Solagro en assure un suivi dans le temps.

L'amélioration continue des pratiques agricoles reste la clé pour favoriser et soutenir la biodiversité utile à l'agriculture et à l'alimentation humaine.

Partenaires et soutiens financiers du programme européen

Le programme LIFE Food & Biodiversity a été porté par un consortium européen, composé en Allemagne : de Global Nature Fund (coordinateur), de la Fondation Lac Constance, de l'Agence AUF ! ; en Espagne : de la Fondation Global Nature ; en France : de l'agence Good et de Solagro ; au Portugal : de l'Institut Supérieur Technique.

Ce projet a été soutenu par le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation, le Ministère de la transition écologique et solidaire et la Région Occitanie.

Pour en savoir plus

- L'outil « Diagnostic – Action Biodiversité » : <https://bpt.biodiversity-performance.eu/login>
- Le site du programme LIFE Food & Biodiversity : <https://www.business-biodiversity.eu/fr/life-food-biodiversity>
- Le cahier de recommandations : Améliorer la prise en compte de la biodiversité dans les référentiels de l'agroalimentaire : https://solagro.org/images/imagesCK/files/publications/f84_life_foodbiodiversity_recommandations_fr_.pdf
- Le guide pratique d'évaluation de l'efficacité des critères de biodiversité dans les référentiels du secteur agroalimentaire : <https://www.business-biodiversity.eu/fr/guide-pratique>

- Le site de Solagro : www.solagro.org
- Le site OSAE Osez l'agroécologie : www.osae.org
- Le site HERBEA consacré à la biodiversité : www.herbea.org

Contact presse

Aurélie Delage – Responsable communication Solagro

Mail - aurelie.delage@solagro.asso.fr

Tél – 06 47 67 12 49

Crédit photo : © Solagro / A. Couturier